

Le Service des Laissez-Passer au 29, rue Galilée

Quand on aura dit que le contrôle économique allemand a son siège central au Palais-Bourbon, que des bureaux divers sont disséminés un peu partout – le bureau des laissez-passer, rue Galilée, deviendra l'un des plus connus, en raison des longues files d'attente qui s'y pressent – on sera fort loin d'avoir brossé un tableau complet des autorités allemandes à Paris, mais on en aura donné un aperçu.

(Audiat, 1946, p.35)

17 août 1941

On raconte : un homme vers 4h et demie, ce matin, marchait dans la nuit. il allait rue Galilée faire la queue pour tâcher d'obtenir un laissez-passer. Il rencontre une patrouille. Pris de peur, il court. La patrouille tire, il est tué.

(Guéhenno, 2014, p.195)

« Je fréquentais plus souvent le Service des laissez-passer, rue Galilée. Pour la bonne et simple raison qu'il fallait des autorisations pour franchir la ligne de démarcation et passer en zone libre. Pour en revenir aussi, d'ailleurs. En réalité, je n'aurais pas dû y aller. Normalement, les demandeurs devaient passer dans mon bureau, obtenir mon avis favorable, puis munis de cet avis, aller rue Galilée. C'était ça, la procédure. Sauf que le service compétent recevait les demandes, mais les laissait ensuite dormir dans un tiroir. Quand il ne les oubliait pas tout simplement. Pour accélérer les choses, je rassemblais les demandes, et lorsque j'en avais un certain nombre, je me rendais en personne rue Galilée. De cette manière, j'avais les fameux *Ausweis* en cinq minutes.

(Lange, 2015, p.33)